

PETIT JOURNAL POUR RIRE.

Directeur, Eug. PHILIPON

AUX BUREAUX DU

Propriétaire-gérant, Eug. PHILIPON.

JOURNAL AMUSANT, DU MUSÉE FRANÇAIS, DES MODES PARISIENNES & DE LA TOILETTE DE PARIS.

Un an, à Paris, 6 francs; — par la poste, 8 francs.

On ne souscrit pas pour moins d'un an, et les abonnements partent tous du 1^{er} janvier ou du 1^{er} juillet — Adresser un bon de poste à M. PHILIPON 1, 20, rue Bergère.

SANS FAÇONS, — par RANDON.



5580

De la concurrence!...



5582

V'là pourtant comme je serai dimanche!...

COMMENT ON FAIT UNE PIÈCE.

I.

Depuis que le théâtre est plongé dans le marasme et que les directeurs dans la désolation, le goût de la littérature dramatique s'est éveillé de toutes parts. Il n'est pas de plier de notaire à Paris, ou de chétif avocat en province, qui ne veuille avoir son drame ou sa comédie de mœurs. Le besoin d'un *Manuel du parfait dramaturge* se faisant généralement sentir, nous avons tâché de réunir en quelques volumes les règles les plus générales de l'art. Espérons qu'on nous saura gré de cette honorable tentative, tout en regrettant que les limites trop étroites d'un journal ne nous permettent de publier aujourd'hui que

quelques chapitres de notre œuvre, à titre de ballon d'essai.

Aphorismes. — Au théâtre, on appelle *métier* l'art de combiner deux vieilles pièces en une seule et de l'écrire incorrectement.

* * Pour ne pas manquer son effet, le drame doit être absurde et ne pas en avoir l'air.

* * La meilleure pièce est celle où tous les personnages sont reconnus, — au dénouement, — pour être de la même famille.

* * Si vous voulez faire un drame à succès, prenez : un forgeron que vous appelez *Jean-Pierre*, un grand seigneur (comte Luidgi), un tout jeune homme (Fernand ou Valentin), une jeune fille vertueuse, mais bien portante

DISTRACTIONS DE LA BANLIEUE, — par G. DORÉ.



291

La population de la ville de Versailles continue à s'augmenter.



294

La soirée du mercredi chez madame Pichard à Saint-Germain.



295

La soirée du samedi chez la même madame Pichard, au même Saint-Germain.

(Marie), vous aurez comme accessoires un testament, des pistolets et une croix d'or.

Jean-Pierre aime Marie (qu'il peut avoir épousée). Luidgi veut enlever la jeune personne, qui est la fille et l'héritière d'un prince napolitain (la croix d'or est là pour le prouver). Marie, après avoir longtemps gémi, consent à fuir pour sauver l'enfant qui doit naître après le prologue.

Jean-Pierre a cherché le ravisseur pendant dix ans. Il le retrouve et le traite de gredin et de grand seigneur.

Le fils de Marie va se battre avec Jean-Pierre, mais la mère éplorée se précipite entre les combattants, en disant à l'un : Voilà ton fils ! à l'autre : Voilà ton père ! ce qui n'étonne personne.

Cette augmentation de famille chagrine sensiblement Luidgi. Il poignarde Jean-Pierre, il fait noyer sa femme et présente à Valentin une pastille à l'arsenic. Il se libère enfin, et se dispose à jouir en paix du fruit de ses travaux ; mais tout à coup ceux qu'il croyait morts *entrent par le fond*, et au lieu de recommencer (comme vous et moi si nous étions à sa place), le malheureux Italien se fait sauter la cervelle dans la coulisse du deuxième plan à droite), tandis que Jean-Pierre, attendant la fin de son monde, bénit sa famille agenouillée sur un parquet mal ciré.

Aphorisme. — La bénédiction est au dénoûment qu'est le fromage au dessert.

Nota. Aussi bien que forgeron, Jean-Pierre peut être

tailleur de
non plus d'i
lâtesse ou
sous aucun

Le dram
pulaire.

Le gémér
a épousé Va
Valentine,
souffrir, et
que lui a of
néral surpr
bert, à deu
le vêtemen
car moi...)
deux coup
née, il leur
réfléchir, ik

FRIVOLITÉS, — par RANDON.



Déguisés en chiens de garde pour ne pas payer l'impôt.

1285



5 P. J.

— Comme j'aime beaucoup les chevaux, j'ai eu un chien : l'impôt étant trop cher, j'ai pris des serins; c'est encore ruineux : j'ai remplacé tout ça par trois sangsues que je conserve dans un bocal; ça ne fait pas de frais et ça joue le poisson rouge.

tailleur de pierre, cocher ou menuisier. Je ne vois pas non plus d'inconvénient à ce que Marie soit bergère, mulâtresse ou duchesse d'Armagnac. Mais Luidgi ne peut, sous aucun prétexte, n'être pas grand seigneur.

Le drame d'intérieur ne vient qu'après le drame populaire.

Le général, — qui a déjà un pied dans la tombe, — a épousé Valentine à l'âge de onze ans. Le général adore Valentine, mais en revanche Valentine ne peut pas le souffrir, et porte constamment à sa ceinture un bouquet que lui a offert une main inconnue... à son mari. Le général surprend son épouse en tête-à-tête avec Paul Lambert, à deux heures du matin. Valentine va s'enfuir avec le vêtement indispensable (au dire de la pudeur du moins, car moi...); mais le général l'arrête, — et laissant les deux coupables en tête-à-tête avec une coupe empoisonnée, il leur donne cinq minutes pour réfléchir. Au lieu de réfléchir, ils prennent la clef des champs.

Le général se met à leur poursuite, et après les avoir cherchés vainement en Italie, il finit par les rencontrer à Paris au milieu d'une nombreuse famille. Touché d'un accord aussi parfait, il reconnaît ses torts, et laisse aux deux amants tous ses biens par testament.

II.

Que s'il s'agit d'un vaudeville, la chose est tout aussi simple.

Beaumignard a épousé Hermance, la sœur d'Henriette. Pélican aime Henriette, qu'il croit la femme de Beaumignard. Celui-ci trouvant Pélican dans son appartement, se dispose à lui casser les reins, quand arrive Fil-en-Quatre, qui est créancier de Beaumignard, mais qui ne l'a jamais vu. Beaumignard désigne Pélican aux gardes du commerce et le fait arrêter à sa place.

(Voir la suite page 6.)

MODES DU JOUR, — par MARCELIN.



Pour enfants.

5245



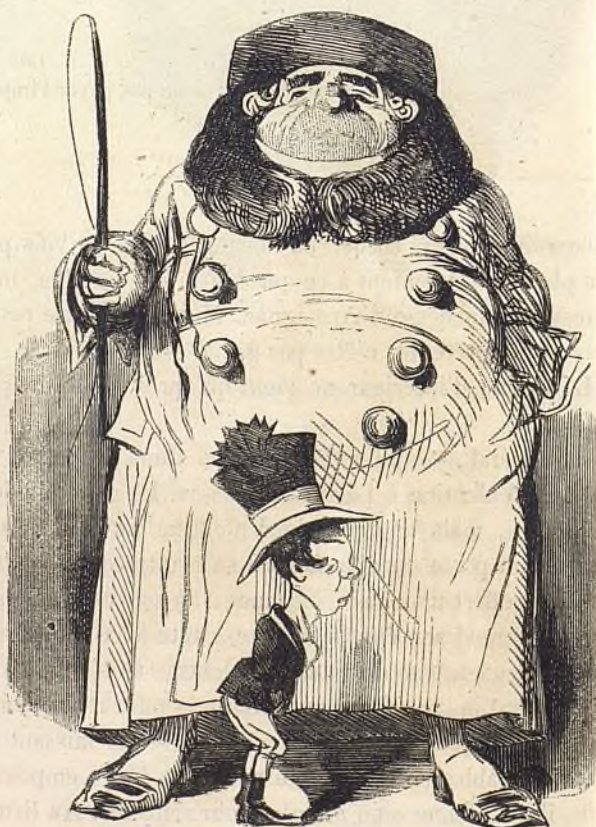
Pour adultes.

5244



Pour hommes faits.

5249



Pour livrée.

5247

DE TOUT UN PEU, — par RANDON, MARCELIN et LEFILS.



3449

— Pour payer l'impôt de not' chien, mon bon monsieur, s'il vous plaît?



3436

— Garçon! deux petits verres, de la vieille, et vivement.



3969

Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage.



4203

— Qu'est-ce donc qui a parlé, sans indiscrétion, de supprimer la claque dans les théâtres?...

A L'HOTEL, — par G. DORÉ.



— Voilà! — Voilà!! — Voilà!!!

1919



Bôôôôô!!!.....

1918

— Soit, dit Pélican, c'est moi qui suis Beaumignard; à combien se monte la dette?

— Onze francs et vingt-cinq centimes.

— Je les payerai si vous m'aidez à chasser ce monsieur de mon appartement.

— Me chasser de chez moi? s'écrie l'imprudent Beaumignard.

Les gardes du commerce vont l'entraîner, quand Henriette, qui a tout entendu, cachée sous une table, se jette au cou de Pélican — qui paye.

Si quelqu'un peut me prouver que cette pièce n'ait pas été faite mille fois, je lui donne pour cent sous mon château et ses dépendances.

En dehors des principes que nous avons esquissés, il y a cent façons de faire une pièce. Je connais tel auteur qui ne peut rien imaginer de palpitant sans jouer au bilboquet. Plus la situation est tendue, plus le bilboquet doit être lourd.

Tel autre est incapable de confectionner le moindre vaudeville sans avoir un faux nez et un miroir devant lui.

Ce n'est pas ici le moment de faire ressortir les bienfaits de la collaboration.

Nous citerons seulement l'exemple de M. Eugène Chenillard, connu par d'honorables succès. Un auteur quelconque a-t-il besoin d'argent, il écrit à Chenillard : « Mon petit, envoie-moi 500 fr., et je te cède la moitié de mon drame *Sampiero* ou le *Macaroni des Alpes*. » Chenillard envoie les 500 fr., le drame se joue, et le nom de Chenillard est porté aux nues. Si Chenillard est à la campagne au moment de la représentation, il fait le voyage de Paris pour venir s'assurer par lui-même qu'il a un immense talent.

Aphorisme. — Le succès est comme le gros lot d'une loterie, qui peut échoir à tous ceux qui ont des billets, mais qui n'échoit qu'à celui qui a de la chance.

Avis aux jeunes littérateurs qui savent lire!

AURÉLIEN SCHOLL.

AU MARCHÉ, — par BERTALL.



Combien ce beurre frais?....

5150

LES FEMMES, PAR ALPHONSE KARR*.

* * * J'ai souvent écouté des gens échanger en dansant des mots, — toujours les mêmes, — qui semblent faire partie de la contredanse; on dirait un dialogue enseigné par les maîtres de danse au son de la pochette, et pouvant se chanter sur l'air de la *trénis* ou de la *pastourelle*, et que l'on répète à toutes les danseuses pendant toute une nuit sans y rien changer. L'été, — en avant deux, — à droite, chassez à gauche, traversez, balancez à vos dames.

— Il fait bien chaud. — Ah! oui, — ou — mais non. Vous avez une robe rose; c'est une bien jolie couleur que le rose. (Variante si la robe est bleue: Vous avez une robe bleue; c'est une bien jolie couleur que le bleu.)

— Avez-vous été beaucoup au bal cet hiver?

— Il y a beaucoup de bals cette année. J'ai eu le bonheur de vous voir chez (nommer une maison dans laquelle

il soit du bon ton d'être admis; il n'est pas nécessaire que vous y alliez réellement).

— Main droite, main gauche, — balancez, — à vos places.

Finissez par un *jeté battu* et un *assemblé*.

— En avant deux!

— On ne fait plus le dos à dos.

— A vos places, — tour de main.

La connaissance devient plus intime, la phrase monte. — J'adore les cheveux noirs (ou les cheveux blonds, ou les cheveux d'or, selon que la personne est brune, blonde ou rousse).

(— C'est ce que les moralistes appellent :

« Ces danses mêlées de paroles brûlantes et pleines d'enivrement, où l'amour prend les formes les plus séduisantes et achève par la parole ce qui n'est que trop bien commencé par la musique et de *voluptueux entrelacements*. »)

— *Pastourelle*, — conduisez vos dames, — en avant trois! — cavalier seul!

* Chez Michel Lévy.

J'ai connu des hommes braves et intrépides, dont le corps était couvert de blessures, des hommes que j'avais vus affronter la mort avec le sourire sur les lèvres et un visage impassible. Eh bien, à ce moment solennel du cavalier seul, il n'en est pas un que je n'aie vu hésiter, arranger sa cravate, passer sa main dans ses cheveux pour se donner une contenance, s'embarrasser, et sentir rougir de honte, de timidité, de peur, la cicatrice faite à son front par le sabre ennemi.

En effet, l'espace est là ouvert devant vous : un espace qu'il faut remplir de grâce et d'élégance, devant des yeux qui ne sont distraits par rien. Vous êtes sur un théâtre, sans être plus élevé que les spectateurs. Tous les yeux sont sur vous. Votre habit vous gêne; vous rougissez rien que de la peur de rougir; vos yeux se troublent, ne voient plus; vos genoux flageolent et se dérobent; il vous semble à vous-même que vous êtes devenu un de ces pantins dont les jambes et les bras sont mal attachés et prêts à tomber; votre respiration est pénible et embarrassée.

Vous voudriez que le lustre tombât, sinon sur vous, du moins sur quelqu'un, ou que le feu prît à la cheminée.

Le plus funeste accident vous ravirait, pourvu qu'il vint mettre un terme à votre angoisse.

Vous usez d'une foule de petits subterfuges, vous n'osez regarder ceux qui sont en face de vous. Mais vous êtes embarrassé de sentir que vous baissez les yeux, vous voulez les relever, et ils ne vous obéissent pas, ou partout ils rencontrent des regards embarrassants.

Vous avez commencé par marcher, mais vous vous faites des reproches de votre lâcheté; il faut *danser* franchement, et dans votre élan de courage, vous commencez un pas que vous n'achevez pas; vous êtes en avance de trois mesures; vous avez fini, la musique va encore, vous vous arrêtez en face de deux *dames* : — le cavalier médite déjà son pas et s'embarrasse par avance; il aurait pitié de vous, car tout à l'heure il aura besoin de votre

pitié; il vous tendrait la main, — mais *les femmes*! vous voient là, rouge, essoufflé, le corps légèrement ché, les mains tendues vers elle, avec un sourire nié, contraint, et elles ne livreront leurs mains aux vôtres pour le tour de main que quand la mesure viendra donner rigoureusement.

J'ai appris à danser, et je suis assez habile à tous les exercices; je rencontre parfois, dans les rues, un bon homme, maigre et grêlé, qui m'a donné des leçons. Un professeur est danseur et joue les *diabes verts* à l'Opéra quand M. Simon est malade. M. Simon est premier *diabes vert* de l'Académie royale de musique, et a reçu la croix d'honneur en 1838.

Une fois j'ai essayé de pratiquer les leçons de mon professeur.

Mais arrivé au cavalier seul, j'ai appelé la mort, meilleure foi que le bûcheron de la Fontaine.

J'étais si désespéré que je ne sais si je me serais tenté de la prier de finir, pour moi, mon cavalier seul.

Tout se mit à tourner devant moi : les danseurs avec des formes étranges.

Le piano ricanait et se moquait de moi.

Les figures des tableaux se tenaient les côtes et riaient aux éclats.

Les bougies dansaient dans les candélabres en me trefaisant; et le cornet à piston me sembla la trompe du jugement dernier. Hélas! on me jugeait, en effet, sot et un maladroit.

Tout disparut; je ne sais comment cela finit, je retrouvai à ma place près de la femme que j'avais engagée à danser; je n'osai plus lui parler ni la regarder; ne voyais pas son visage, mais il me semblait apercevoir du mépris jusque dans ses pieds et dans les plis de sa robe.

Jamais depuis je n'ai osé m'exposer à un pareil supplice.

ALPHONSE KARR.

LA TOILETTE DE PARIS

PARAIT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS,

AVEC UN DESSIN DE MODES GRAVÉ ET COLORIÉ.

TOUS LES TROIS MOIS UN PATRON DE GRANDEUR NATURELLE.

Le premier numéro a paru en janvier 1858.

Chaque numéro se vend séparément 45 centimes à Paris, et 20 centimes par la poste. — Les patrons imprimés se vendent 45 centimes chacun.

Par abonnement, le prix, compris les patrons imprimés, est de 5 francs par an.

On ne souscrit pas pour moins d'une année.

Adresser un bon de poste au directeur de la Toilette de Paris, 20, RUE BERGÈRE, A PARIS.

Lorsqu'une de nos abonnées voudra obtenir le patron découpé

d'une robe, d'un mantelet ou d'un manteau représenté sur les gravures, elle pourra nous envoyer *franco* 4 fr. 25 c. en timbres-poste, et nous lui adresserons, franc de port, le patron qu'elle désire. — Ce patron coupé sera de grandeur naturelle; mais faut nous désigner avec soin l'objet qu'on demande, et nous indiquer la livraison dans laquelle se trouve le dessin représentant cet objet.

Les timbres-poste doivent être de 40 — ou 20 centimes, au-dessus; — ils doivent être le moins divisés possible.

Nous ne pouvons accepter les timbres-poste étrangers; — pour l'étranger, le prix des patrons est de 4 fr. 50 c.

On envoie un numéro d'essai contre 20 centimes en timbres-poste.